

BIBLIOGRAPHIE

LES LIVRES

Histoire du département et patrimoine

Moselle, (sous la direction de Fr.-Y. Le Moigne), coll. Encyclopédie régionale, Paris, éd. Bonneton, 1991, 431 p.

La Moselle est décidément à l'honneur. En 1990, paraissait, sous la direction de J.-M. Demarolle, *A la découverte de la Moselle*; un an après, Fr.-Y. Le Moigne, aidé par dix collaborateurs, nous livre, dans la série des Encyclopédies régionales, une *Moselle* solidement documentée et qu'illustre une riche iconographie.

Dans la première partie revivent plus de trente siècles de l'histoire mouvementée de ce pays frontière, au cœur de tous les conflits. Mais cette terre d'affrontements est aussi terre d'art et de rencontres où se sont fondues des influences multiples venues tant de l'Est que du Sud et qui a su constamment s'adapter aux courants artistiques nouveaux. Région carrefour, la Moselle est creuset humain où se sont mêlées les populations étrangères. Aujourd'hui département industriel en pleine mutation, elle vit une douloureuse reconversion. J.-M. Demarolle, Fr.-Y. Le Moigne, L. et G. Michaux ont campé le premier décor en trois chapitres vigoureux d'une cinquantaine de pages chacun. A ces quatre universitaires messins, auteurs également du précédent guide, s'est jointe toute une équipe (J. Lanher, P. Demarolle, M. Philipp, professeurs aux universités de Nancy et de Strasbourg, A. Jeanmaire, président du groupe folklorique lorrain de Metz, J. Mégly, dessinateur-créditeur cristallier, J. Barthel, archiviste à Metz et P. Leroux, délégué régional à l'architecture et à l'environnement) et le propos s'est élargi, comme le veut le genre de l'ouvrage, aux principaux aspects de la réalité mosellane. Un chapitre ethnographique nourri dépeint les cadres de la vie quotidienne : l'habitat rural, le costume, les fêtes traditionnelles, les métiers d'hier et d'aujourd'hui. Langues, littératures et musique constituent un autre volet : les principaux monuments de la littérature dialectale romane, les nuances des parlers de la Moselle germanophone, les grands moments de la littérature d'expression française - des chroniques médiévales, mémoire de la cité messine, aux écrivains contemporains d'aujourd'hui - sont tour à tour évoqués, sans oublier Metz, cité musicale de Chrodegang aux Rencontres internationales de musique contemporaine. Une troisième partie, la description du milieu naturel, révèle le charme trop souvent méconnu d'une verte contrée.

Présenter la Moselle sous toutes ses facettes pouvait faire figure de gageure. Le pari a été tenu. Avec nuances, les divers auteurs ont su rendre compte de l'extrême complexité de cette région, terre de contrastes mais aussi espace creuset, lieu de toutes les rencontres. Il y a 200 ans, en 1790, le département recevait ses premières limites; il amalgamait alors de vieilles terres barroises, évêchoises et ducales. Dans ses frontières actuelles, celles de 1871, il juxtapose plusieurs ensembles naturels et ne présente aucune unité. Pays du fer et du charbon, la Moselle est aussi pays d'étangs et de forêts. Pourtant, comme le rappelle J. Lanher, au terme de son étude sur la Moselle romanophone, « la Moselle fournit la preuve de ce qu'une région à la convergence de grands courants historiques peut et sait emprunter, pour en faire sa propre chair, aux deux mondes qui viennent, dès avant le V^e siècle, s'y opposer quelquefois mais le plus souvent s'y enrichir mutuellement : le monde germanique et le monde romain ».

« Être Mosellan n'a jamais été facile », disait Fr.-Y. Le Moigne dans l'avant-propos, citant l'écrivain sérémangeois Adrien Printz. Nul doute que cette *Moselle* contribuera à conforter l'identité régionale et à mobiliser les énergies pour affronter

les enjeux de l'avenir dans un contexte européen. Là est la chance de ce département trop longtemps, et à tort, perçu comme périphérique et fontraliér.

(M.-J. Laperche-Fournel)

Inventaire général. Lorraine. Le Pays de Bitche (Moselle), par M.-Fr. JACOPS, J. GUILLAUME et D. HEMMERT, Metz, éd. Serpenoise, 1990, 135 p., ill. (Images du patrimoine n° 80).

Fr.-Y. Le Moigne, dans sa chronique du *Républicain Lorrain* « Clio en Lorraine », Lotharingica XV, considérait cet ouvrage comme un modèle du genre par la densité de l'introduction historique, la qualité de la sélection iconographique et de son commentaire. Il serait difficile de ne pas souscrire à ce jugement. Grâce à l'*Inventaire général* de Lorraine et surtout à Marie-France Jacops, conservateur à l'*Inventaire*, Jacques Guillaume, ingénieur d'études et Didier Hemmert, archiviste municipal de Sarreguemines, le Pays de Bitche, c'est-à-dire les trois cantons de Bitche, de Rohrbach-lès-Bitche et de Volmunster, si souvent oublié ou négligé dans certains ouvrages généraux sur le patrimoine, à l'exception de quelques monuments célèbres comme l'ossuaire de Schorbach, la Vierge au manteau de la chapelle de Mouterhouse, la citadelle de Bitche, la pierre des 12 apôtres à Meisenthal, est enfin réhabilité.

Certes le patrimoine religieux est tardif. Les tours-clochers d'Obergailbach et de Schorbach et un tympan de portail de l'ancienne abbaye de Sturzelbronn sont les seuls témoignages de l'architecture romane. De l'architecture gothique ne subsistent que des édifices fort modestes des XV^e et XVI^e siècles : chapelles d'Olferding à Gros-Réderching, chapelle Sainte-Verène à Enchenberg, chapelle de Weidesheim à Kalhausen, chapelle de l'Étang à Bitche.

A partir du début du XVIII^e siècle, débute dans le Pays de Bitche une vague de constructions ou de reconstructions d'églises qui se poursuivra pendant un siècle et demi. Plusieurs localités ont conservé leurs églises construites au cours de cette période, même si elles ont été restaurées après la Seconde guerre mondiale. C'est le cas pour les églises du XVIII^e siècle à Achen, Bettviller, Bousseviller, Gros-Réderching, Obergailbach, Roppeviller, Schorbach, Siersthal. Ce sont en général des édifices austères, comportant une nef à vaisseau unique plafonné, prolongées par un chœur polygonal. L'église de Bousseviller en est l'exemple le plus caractéristique.

Compte tenu des destructions consécutives à la dernière guerre mondiale et des effets de la réforme liturgique après le concile de Vatican II, il est étonnant que le mobilier religieux, lui aussi tardif, soit encore relativement bien conservé et surtout entretenu, mais la foi profonde, qui pendant des siècles a marqué les habitants du Pays de Bitche, n'est pas éteinte. La qualité du mobilier des églises d'Achen, Gros-Réderching, Loutzviller, Rahling, Rimling, Roppeviller, Siersthal, Soucht montre que l'on savait apprécier les œuvres d'art dans le Pays de Bitche.

La statuaire religieuse est elle aussi peu ancienne dans le Pays de Bitche. Antérieurement au XVIII^e siècle, il ne reste qu'un retable en pierre du XIV^e siècle à Schorbach, une Vierge de Pitié du milieu du XV^e siècle à Rimling et deux autres Vierges de Pitié du XVII^e siècle à Rahling et à la chapelle de l'Étang à Bitche. La production du XVIII^e siècle, surtout de facture populaire, est relativement peu abondante, comparée à celle d'autres régions. Il existe peu d'œuvres d'une qualité exceptionnelle, la pièce la plus connue étant la Vierge de Miséricorde de Mouterhouse du début du XVIII^e siècle, mais d'autres églises ont conservé des statues qui sont néanmoins aussi dignes d'intérêt comme à Gros-Réderching, Lemberg, Reysviller, Rimling. Pourtant l'une des originalités du Pays de Bitche en matière de patrimoine religieux est l'abondance des croix de chemins et de calvaires, plus de 500 recensés entre 1629 (à Bining) et les années 1870.

Les châteaux sont peu nombreux dans le Pays de Bitche. Outre le site exceptionnel de Bitche, des châteaux forts ont été construits sur des barres rocheuses comme c'était souvent le cas dans les Vosges du Nord du XII^e au XIV^e siècle à Philippsbourg, Baerenthal et Eguelshardt. Il n'en reste que des vestiges. Par contre le château de Rahling du XV^e siècle, reconstruit en 1620, est encore relativement bien conservé, tout comme une tour du XV^e siècle de l'ancien château de Weidesheim et le château de Gentersberg à Hanviller construit dans le second quart du XVIII^e siècle pour un maître de forges de Mouterhouse.

L'habitat rural a énormément souffert, surtout dans le canton de Volmunster, des destructions de la seconde guerre mondiale, mais il subsiste tout de même encore des maisons du XVIII^e siècle à Bining, Epping, Etting, Goetzenbruck, Lembach, Rahling, Soucht et naturellement à Bitche. Plusieurs localités, Baerenthal, Bitche, Eguelshardt, Rahling, Philippsbourg, Siersthal, ont également conservé des maisons en pans de bois. Leur existence n'était guère connue jusqu'ici.

Il ne s'agit là que de quelques éléments extraits de la très riche introduction générale présentant la géographie, l'histoire et les divers aspects du patrimoine du Pays de Bitche. La synthèse historique (Un pays d'entre deux aux marches de la Lorraine), œuvre de M. D. Hemmert, est non seulement neuve, mais aussi originale, même si certaines affirmations peuvent donner lieu à discussion (par ex. l'expression « villages picards » ou les conséquences de la Révolution sur le sort de la bourgeoisie). La synthèse sur le patrimoine religieux ou rural, en particulier l'activité des architectes, des sculpteurs, des menuisiers, des stucateurs et autres artisans, l'étude des croix, des modes de construction des maisons, n'avait jamais été faite jusqu'ici. Un commentaire rigoureux accompagne une sélection iconographique judicieuse.

Il paraît un peu déplacé dans ces conditions de relever quelques erreurs bien minimes : l'étymologie de Baerenthal est la vallée des ours et non de Bero, celle d'Obergailbach est la rivière jaune. Le château de Philippsbourg fut construit par Philippe IV de Hanau-Lichtenberg en 1566 et non en 1606. La fabrique d'alun qui aurait existé au XIX^e siècle à Volmunster est à attribuer en fait à Valmunster près de Bouzonville. (Charles Hiegel)

Archéologie et toponymie

MEGAW (J.V.S.) et MEGAW (M. Ruth), *The Basse-Yutz find, masterpieces of celtic art*, Londres, Society of Antiquaries of London, 1990 100, XXII p., 40 pl. (Thames and Hudson LTD), 30 Bloomsbury Street, London WC1B 30 P).

L'étude réalisée par J.V.S. Megaw et M. Ruth Megaw a voulu lever le voile sur la découverte faite en 1927 de vases en bronze à Basse-Yutz dans la banlieue de Thionville; ce sont aujourd'hui les pièces maîtresses de la présentation de la période celtique du British Museum de Londres. Les auteurs ont réalisé une enquête précise et très bien illustrée (25 figures, 40 planches photos noir et blanc et couleur) sur les conditions controversées de la découverte tant dans les archives que sur le terrain et sur les pégrinations de ces pièces maîtresses dédaignées en France avant leur arrivée au musée de Londres.

Mais ils ont surtout su intéresser les chercheurs et réunir autour d'eux une équipe pour conduire une analyse de laboratoire complète afin de déterminer l'origine et le contexte de ces pièces prestigieuses (P.T. Craddock...).

Par ce travail d'enquête minutieux ils ont pu replacer cette découverte dans son contexte humain, économique et social, au début du second Age du Fer (La Tène A). La bibliographie fournit de très nombreuses comparaisons indispensables. Ils ont reconstitué l'histoire de ces vases qui sont restés pendant des millénaires dans le sous-sol lorrain attestant une brillante civilisation celtique de la Champagne au

confluent du Rhin et de la Moselle, qui importait de fort loin des biens de prestige comme ces deux vases à anses (stamnoi) étrusques et qui réalisait ces exceptionnelles cruches en bronze au décor complexe d'émail et de corail.

Mais les auteurs conservent la prudence des chercheurs puisque leur conclusion reste celle de l'archéologue lorrain en 1934 : « Le dernier mot sur les vases de Basse-Yutz n'est pas encore dit ». (Jean-Louis Coudrot)

NÈGRE (Ernest), *Toponymie générale de la France*. Vol. I (Formations préceltiques, celtiques, romanes), Genève, Librairie Droz, 1990, 704 p.

Ce toponymiste toulousain, connu par une étude sur les noms de lieux de la France, publiée en 1963 et d'autre études sur le Midi, a rassemblé jusqu'à 1988 quelque 35000 noms de lieux (de montagnes et de rivières) pour en donner l'origine et le sens. Il met en garde dans l'introduction à juste titre de recourir trop facilement à une « base » préindoeuropéenne. Ce premier volume, qui comprend 11862 noms et qui sera suivi par deux autres volumes, permettra aux chercheurs lorrains de faire de nombreuses et sûres comparaisons, sauf pour les noms des localités d'Alsace et de la Lorraine germanophone (chapitre 20, p. 691-700, nos 11642-11845), dont le sens demande parfois à être révisé. (Henri Hiegel)

DOLCH (Martin) et GREULE (Albrecht), *Historisches Siedlungsnamenbuch der Pfalz*, Verlag der Pfälzischen Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften in Speyer (Historisches Museum), 1991, 555 p.

Les six publications du professeur Ernst Christmann sur les localités du Palatinat historique (il s'est aussi occupé de la toponymie lorraine) étant épuisées, de même que celle de Henning Kaufmann, de Bad-Kreuznach, les deux auteurs, enseignants des Universités de Kaiserslautern et de Mayence, ont bien fait de donner une nouvelle étude toponymique de 1350 localités du Palatinat, de 1945, suivant les recherches onomastiques récentes. Elle permettra aux chercheurs lorrains et particulièrement à ceux de la Lorraine de langue allemande de faire des comparaisons utiles. (H.H.)

Bibliothèques

Bibliothèques offertes. Hommage aux donateurs. Un siècle d'enrichissement des collections anciennes et précieuses de la Bibliothèque municipale, Metz, Médiathèque du Pontiffroy, 1992, 99 p.

Il y a cent ans la bibliothèque municipale de Metz recevait en don les manuscrits, incunables, éditions rares, estampes et dessins rassemblés par un érudit messin, Louis Numa, baron de Salis (1803-1880). Pour rappeler l'importance de ce legs, non pas tant par son volume que par sa qualité, et aussi pour rendre hommage à d'autres donateurs qui depuis les origines de la bibliothèque municipale en 1811 ont contribué à l'enrichissement de ses collections, la Médiathèque a organisé au début de cette année une exposition des pièces et des livres remarquables provenant des donations et publié en complément un ouvrage consacré aux donateurs.

Ceux qui ont visité l'exposition ont pu se rendre compte que l'hommage était mérité. L'ouvrage, œuvre de trois conservateurs, Philippe Hoch, Pierre-Édouard Wagner et Patricia Droulers, confirme encore cette impression. Avec érudition, mais en sachant captiver le lecteur, les auteurs présentent la biographie de quelques-uns des principaux donateurs : le baron de Salis, Victor Jacob, Charles Lorrain, Jean Warin, Joseph-Charles Daga, le général Jean-Victor Poncelet, Maurice Thomas de Pange, Marius et Yvonne Mutelet, et l'intérêt de leurs collections de livres, manuscrits, gravures et dessins offertes à la Médiathèque. (Ch.H.)

Biographies

BARBIER (Frédéric), *Finance et politique : la dynastie des Fould, XVIII^e-XX^e siècle*, préface de François Caron, Paris, A. Colin, 1991, 765 p.

Fondée par Berr-Léon Fould, le « Nucingen » de Balzac, né à Boulay en 1767 (d'une famille juive apparue à Metz dès le XVII^e siècle) et continuée jusqu'à nos jours par divers ministres, de Napoléon III à la 3^e République : dynastie exemplaire de la permanence et du renouvellement des classes dirigeantes de notre pays, intégrant des apports extérieurs au prix ici d'un détachement du milieu d'origine. Tranche d'histoire sociale mais aussi d'histoire économique, éclairant d'un jour nouveau les mécanismes du développement bancaire et industriel du XIX^e siècle...

(Gilbert Cahen)

PORTIER (Jean-Marie), *Pierre Lallemand, un notable sarregueminois. De la tourmente révolutionnaire à l'ordre napoléonien*, Confluence, série historique, Sarreguemines, Archives municipales, 1991, 157 p.

Fils de Jean-Népomucène Lallemand, procureur du Roi à Sarreguemines, Pierre Lallemand (1767-1828) après des études de droit à Nancy fut procureur de la commune de Sarreguemines en décembre 1792, membre, puis président du Club des Jacobins de cette ville en mars 1793, procureur-syndic du district de Sarreguemines en décembre 1793 et enfin agent national du district en 1794. La même année il ne put (ou ne voulut) rien faire pour éviter l'arrestation, puis la condamnation à mort de son père. C'est là, nous semble-t-il, un des points encore obscurs de la vie de P. Lallemand. En tout cas ses engagements sous la Terreur ne nuisent pas à la suite de sa carrière puisqu'il réussit avec un certain opportunisme à être nommé maire de Sarreguemines en 1800 et même président du tribunal de première instance.

La biographie est retracée d'après des documents des Archives municipales de Sarreguemines et des Archives départementales de la Moselle et abondamment illustrée. On peut regretter quelques remarques un peu sévères sur les confusions faites par des historiens érudits avec son père ou son frère François Lallemand, mais l'auteur a été passionné par la vie de son personnage. (Ch.H.)

Révolution française

La Moselle dans la tourmente révolutionnaire (1789-1799). – Recueil de documents commentés par Laurette MICHAUX, professeur chargée du Service éducatif, Archives départementales de la Moselle, Metz, 1991, 284 p.

Depuis sa création en 1955, le Service éducatif des Archives de la Moselle n'a pas cessé d'améliorer le contenu et la présentation de ses publications. La dernière en date est un bel ouvrage cartonné, de grand format, enrichi de nombreuses illustrations en noir et blanc et en couleurs parfaitement reproduites.

Le travail de recherche, de choix et de mise en ordre des documents, effectué par Mme Michaux et ses collaborateurs, répond à une intention pédagogique certaine et sera donc apprécié par les professeurs désireux d'appuyer leur enseignement sur des éléments de première main, puisés dans les archives du département et des communes de la Moselle. Mais le nombre, la qualité et la variété des documents, pour la plupart inédits, qui sont présentés et commentés ici, doivent retenir l'attention des historiens, en particulier celle des chercheurs qui s'adonnent à la rédaction de monographies locales.

Des lexiques se rapportant aux institutions et aux personnages marquants, un index géographique qui ne comporte pas moins de 66 noms de localités, complètent cet excellent ouvrage, dont la parution prouverait, si c'était nécessaire, l'utilité et

l'efficacité du Service éducatif mis en place aux Archives départementales. On ne peut que souhaiter qu'il poursuive son œuvre et produise, avec l'aide du Conseil Général, d'autres ouvrages de cette qualité. (André Michel)

Histoire des localités

L'HÔTE (Georges), *Foulcrey, un site convoité sur un antique chemin saunier*, Sarrebourg, « Laser informatique », 1991, 209 p., ill.

L'histoire du village par un de ses fils les plus illustres : le folkloriste et érudit bien connu, qui fut aussi un enseignant et un administrateur. L'ouvrage est nourri par conséquent de souvenirs du terroir puisés aussi dans la mémoire collective, et non seulement l'époque récente (depuis 1871) qui en occupe presque la moitié, mais aussi les survivances du « temps des seigneurs ». Ni le cadre géographique (auquel fait référence le sous-titre), ni les activités économiques, ni les institutions notamment ecclésiastiques, scolaires et associatives... ne sont négligés et l'auteur a bénéficié aussi de recherches - interrompues - du préfacer, l'abbé Dicop, ancien desservant de la paroisse. Les autres contributions sont indiquées, moins dans un lapidaire état des sources manuscrites que dans le remerciement liminaire et dans les notes en fin de chapitre. On aurait aimé voir figurer aussi dans celles-ci les cotes de dossiers des Archives de la Moselle (pour la période postérieure à 1871) et de Meurthe-et-Moselle, institutions citées seulement une fois pour toutes *in fine*. Sans doute l'auteur s'est-il dispensé d'épuiser cette documentation du fait de l'exceptionnelle richesse de celle dont il a disposé par ailleurs... (G.C.)

Saint-Martin en Glandière. Longeville-lès-Saint-Avold. Une ancienne abbaye de Lorraine, son histoire, Longeville-lès-Saint-Avold, Maison de repos et de convalescence, 1991, 52 p.

Cette brochure abondamment illustrée, écrite par le P. Christophe André, aumônier de la maison de repos et de convalescence Notre-Dame-de-la-Paix de Longeville-lès-Saint-Avold, n'a certes pas de prétention scientifique même si elle est assez bien documentée, mais offre aux visiteurs ou aux pensionnaires de la maison de repos de la Caisse primaire de Thionville installée depuis 1954 dans les bâtiments de l'ancien couvent des Franciscains (1905-1950) sur le site de l'abbaye de Saint-Martin de Glandières un aperçu très accessible de l'histoire de ces établissements religieux. (Ch.H.)

EGLOFF-NICOLAS (Marie-Anne), NICOLAS (René), SCHULER (Roland), *Morsbach. Trois siècles de familles*, 1991, 464 p. (chez les auteurs M. et Mme R. Nicolas, 10, rue de la Mairie, 57800 Rosbruck ou M. R. Schuler, 3, rue Saint-Sébastien, 57600 Morsbach).

La chronique familiale des habitants de Morsbach (1650-1950), en fait la généalogie de 1656 familles, est précédée d'une partie intitulée « bref historique » qui, en dépit de ce titre, apporte des renseignements fort intéressants, dont la plupart sont inédits, sur plusieurs aspects de l'histoire de la localité et de son annexe de Guenspach, notamment d'après des documents des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle et de la Moselle, en particulier sur les moulins, les bâtiments communaux, les édifices religieux, l'équipement communal (adduction d'eau, électrification). La chronique est en outre suivie d'une notice sur la communauté juive de Morsbach, d'inventaires après décès de plusieurs familles du XVIII^e siècle citées dans la chronique, d'un extrait d'une affaire criminelle du XVIII^e siècle et d'une liste des victimes des guerres. La présentation a fait l'objet de beaucoup de soin et l'illustration est extrêmement riche. Les auteurs peuvent être fiers de leur œuvre qui a nécessité plusieurs années de recherches. (Ch.H.)

GYORGY (Alain), *La seigneurie de Putteltange au XVI^e siècle*, 1991, 153 p., multigraphié (chez l'auteur à Farschviller, n° 57).

Histoire très complète et rédigée d'après l'art historique. Cette seigneurie comprenait au Moyen Âge les mairies de Metzing, Grundviller, Farschviller, Holving et Putteltange-aux-Lacs. Après avoir brossé rapidement la situation du duché de Lorraine et du bailliage d'Allemagne, dont la seigneurie dépendait, l'auteur traite successivement sa formation, ses cadres administratifs, son cadre féodal (châteaux de Putteltange, droits féodaux, justice), sa population, sa vie religieuse (les juifs n'apparaissent qu'en 1690) et son économie. L'auteur a bien tenu compte des corrections que nous lui avons proposées et a insisté à juste titre sur les mérites de notre maître, l'abbé Jacques Touba, pour faire avancer les connaissances sur la Lorraine germanophone. On ne peut que le féliciter pour ce travail, présenté comme mémoire de maîtrise sous la direction de M. Vogler, professeur d'histoire à l'Université de Strasbourg. (H.H.)

LEGRUM (Kurt, hrsg.), *Die Grafen von der Leyen und das Amt Blieskastel*, 1991, Blieskastel, 231 p.

Catalogue de 198 documents, peintures et autres objets, exposés du 28 septembre au 1^{er} décembre 1991 par quinze chercheurs. Plusieurs mentions intéressent le lecteur lorrain. P. 17-26 : Welferding, Woustviller, Heckenransbach, Freyming, Ditschviller et Bliesbruck faisaient partie du comté de Blieskastel. P. 49-52 : en 1781 le roi de France acquit ces localités. P. 60 : l'architecte Pierre Reheis (1739-1804), d'Arzviller, travailla à Blieskastel. P. 115 : la statue de Notre-Dame-de-Graefenthal, transférée à Blieskastel avant la Révolution française, fut mise en valeur à la suite de la demande du directeur du Lycée de Sarreguemines et président de la section de la S.H.A.L., Max Besler, en 1911. P. 123 : le peintre de pastel Nikolaus Lauer, de Sankt-Wendel (1753-1804) travailla avant la Révolution à Blieskastel et sans doute aussi en Lorraine avec ses élèves vers 1815. P. 133 : le sculpteur Jacques Gounin, de Saint-Avold, travailla en 1761 à Blieskastel, de même qu'à Sarrebruck en 1748 et de 1756 à 1766. P. 195 : le 6 décembre 1792 Blieskastel demanda à être rattaché au district de Sarreguemines. P. 201-202 : le pillage du château de Blieskastel par Claude Boutay, administrateur du district de Sarreguemines, le prêtre défroncé Frédéric-Libre Commerell et la veuve Lövenstein, de Putteltange, en 1793, et dénoncés en 1793 et 1795 par les députés Blaux et Becker. On aurait pu ajouter quelques documents, publiés par le chanoine J.-P. Kirch dans son histoire de Welferding, de 1934. (H.H.)

LES PÉRIODIQUES

Le Pays de Bitche, n° 11-12 (1991, paru en 1992). – Après une interruption de quelques années, la revue de la section de Bitche de la S.H.A.L. reparait à notre grande satisfaction avec des articles de valeur. H. HIEGEL, *L'évolution du nom de Bitche*, p. 5-15. – H. HIEGEL, *Les émigrants des régions de Bitche et de Sarreguemines en Amérique de 1828 à 1872*, p. 16-54 : étude très minutieuse d'après des publications imprimées, des sources des Archives municipales de Sarreguemines et des Archives départementales de la Moselle. – R. WEY, *Le fort de Bitche sous le Premier Empire (1804-1814)*, p. 54-61 : récits de prisonniers de guerre anglais détenus à Bitche en 1807 et 1812. – R. HERZOG, *Origine de nos noms de famille*, p. 62-69. – Fr. PETRY, *Le château de Philippsbourg (Moselle). A propos d'une vue d'Imlin de 1816*, p. 70-76 : commentaires d'une aquarelle du dessinateur alsacien Emmanuel-Frédéric Imlin (1782-1832), l'une des seules vues anciennes du château de Philippsbourg. – Fr. PETRY, *Joseph Petry - Petrysepp. Brefs repères biographiques*, p. 77-78 : un des peintres du Pays de Bitche (1912-1984). – Fr. PETRY, *Petrysepp et le Waldeck*, p. 79-80. – J. AMEN, *Neunkirchen, une mère-église disparue*,

p. 81-86. – André et Jean-Luc SCHUTZ, *La trouvaille monétaire de Weiskirch (Moselle)*, p. 87-99 : description très précise d'une découverte de 724 pièces monétaires, principalement de Strasbourg, faite en 1988. – Nécrologies, p. 100-105 : Joseph Petry, Louis Duplaquet et Jean Amen.

Cahiers des Pays de la Nied, n° 16 (décembre 1991). – A. MASSON, *Hommage à François-Yves Le Moigne*, p. 3. – P. BAJETTI, *Les registres paroissiaux de Boulay*, p. 5-23 : sur les éléments que l'on peut tirer des registres paroissiaux, mais aussi des registres d'état civil. Concerne également les familles juives. – A. KLEIN, *Haut fourneau, forge et fonderie de Creutzwald (1820-1973)*, p. 24-30 : d'après des documents des Archives départementales de la Moselle. – H. SCHOUN, *Le Concordat : une loi bien souvent méconnue*, p. 31-36. – R. BAJETTI, *Le logement des gens de guerre à Boulay au XVIII^e siècle*, p. 37-55 : d'après les délibérations communales.

Les Cahiers naboriens, n° 5 (1991). – Nicolas et Madeleine PROVOT, *L'enseignement à Saint-Avold : son histoire depuis la fin du Moyen Age*, p. 5-81 : étude bien documentée et inédite d'après des sources locales et des Archives départementales de la Moselle sur un aspect de l'histoire naborienne. Elle s'arrête en 1918, les auteurs décédés en 1987 et 1990 n'ayant pas eu le temps de la poursuivre après cette date. Une suite est toutefois en chantier. – A. PODSIADLO, *Le lycée Jean-Victor Poncelet : origine et évolution de 1918 à 1988*, p. 82-91.

Au Pays de Sarrebourg. Bulletin de la section de Sarrebourg de la S.H.A.L., n° 5 (1991). – Compte rendu de l'assemblée générale du 15 mars 1991, p. 3-14 : rapport moral et financier, rapports des commissions édition et inventaire. – Fr. OBSTETAR, *A Garrebourg. Un curé hors du commun*, p. 14-17 : l'abbé Jean-Georges Gelin, curé de Garrebourg de 1779 à 1783, fut aumônier de la Loge du Maréchal de Saxe, constituée à Sarrebourg en 1783.

Cahiers du Cercle Jean Macé, n° 35 (3^e trimestre 1991). – B. SCHOESER, *L'enseignement de l'histoire en 1943 à la Lehrerbildungsanstalt de Montigny*, 13 p. : notes de cours d'histoire prises par l'auteur, alors élève de l'École Normale de Montigny, devenue Lehrerbildungsanstalt. – A. BOULANGER, *Deux siècles d'histoire de trois communes lorraines en Europe centrale : Saint-Hubert, Charleville et Soltour (Sainte-Barbe) au Banat (1770-1950)*, 12 p. : les liens noués durant l'entre-deux guerres et aussi de nos jours entre les descendants des émigrants lorrains dans ces localités du Banat et leur région d'origine.

Cahiers Elie Fleur. Bibliothèque de la ville de Metz, n° 4 (1991). – Fr. VOLTZ, *Les manuscrits des « Chroniques en vers de la Bibliothèque-Médiathèque de Metz*, p. 9-46. – E. FLEUR, *Caspar Hochfeder, imprimeur messin, 1498-1501 et 1509-1517 ou 1518*, p. 47-64 : chronique inédite. – J.L. MORESI, *Malherbe et les picidés*, p. 65-72 : ouvrage publié à Metz en 1861 qui contient de remarquables dessins d'oiseaux. L'auteur Alfred Malherbe était originaire de Metz. – P.E. WAGNER, *La ci-devant abbaye de Saint-Louis et le percement de la rue de la Paix 1791-1798*, p. 73-82 : plans de l'abbaye dont les bâtiments furent utilisés pour loger le district de Metz et ses archives. – Ph. HOCH, *Miscellanées* : acquisitions et manifestations récentes de la Médiathèque.

Annales de l'Est, 1991, n° 2. – N. MARTZLOFF, *Metz en fête au XV^e siècle*, p. 115-140 : les entrées de personnages, les cortèges funèbres, processions, feux de joie, fêtes de mai, carnaval et jeux.

La revue lorraine populaire, n° 103 (décembre 1991). – F. VAZEMMES, *Alphonse KRAEMER, maître des formes et des couleurs*, p. 49-51 : peintre originaire de Folschviller. – J.M. LEONARD, *L'union musicale de Dieuze*, p. 32.

Revue des études juives, t. 150, 1-2 (janv.-juin 1991). – P.A. MEYER, *Les juifs de la province des Trois-Évêchés en 1702, d'après l'« État des juifs... du département... sans compter ceux de la ville de Metz »*, p. 5-69 : Origines, activités, niveaux de vie, motivations de la politique royale ou « une explication de l'entrée des juifs dans la société française moins optimiste que celle qui l'attribue aux seuls progrès de « l'esprit des Lumières ».